

Lettre d'une étudiante à Paris au lendemain du 11 novembre 1940.

Numéro d'inventaire : 2010.08809

Type de document : correspondance

Date de création : 1940

Description : 1 feuille manuscrite.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Même auteur que le 2010.8810.

Mots-clés : Scènes scolaires à l'université et dans les grandes écoles

Filière : Université

Niveau : Supérieur

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Lieux : Paris, Paris

Paris - 16 November 1940 -

De chie vieille .

Peut-être as-tu ouï parler des événements fait hier bien que les journaux n'en aient soufflé mot ? Les événements ayant une répercussion directe sur moi - et sur un certain nombre de gens, - l'éprouve le besoin de t'en faire part. - Donc le 11 Novembre manifestation d'étudiants à l'Etéle. - Je n'y étais pas et ne sais trop ce qui s'est passé exactement - en tous cas ça a dégénéré rapidement en bagarre sanglante entre allemands et étudiants - des morts et surtout rafle formidable - au moins 300 types emprisonnés.

Résultat : mercredi matin, en me rendant au cours à 9h je fus tout étonné de trouver porte close - tous les étudiants réunis dans le grand amph. de la Sorbonne pour entendre le communiqué du doyen : Par ordre du haut commandement allemand toute l'Université de Paris est fermée, grandes écoles, bibliothèques, etc. ce qui touche à l'enseign. supérieur. Les étudiants provinciaux doivent rejoindre leur famille dès le 18^h - et pour tous, obligation de se présenter chaque jour au commissariat pour se faire prêter.

Voilà - c'est charmant - j'ai d'abord hésité, me demandant si je ne ferai pas mieux de repasser Rouen - mais zut ! j'en ai assez de ces chambardements. Je reste à Paris - nous avons organisé des groupes de haras. et ça va marcher - (pour moi en tous cas, car bien des gens la trouve saumâtre) -

Nous sommes toujours à l'hôtel - mais la décision doit être prise lundi quant à l'appartement - j'ai hâte

que ce soit fait - l'espoir pourvoi bientôt te
donner une adresse

Plus d'alerte sur Paris - tu entends la D.C.A.
se fait fréquemment entendre - J'espère que
tu au moins de ta campagne bretonne tu es
tranquille mais ce n'est pas certain - L'essentiel
évidemment est d'avoir le calme intérieur, infini-
ment plus sûr et moins périssable !

Après ces nouvelles variées, venons-en aux
questions plus personnelles - Figure-toi que je me
"réadapte" - ou plutôt que ma bonne humeur est
revenue comme par enchantement - Je me sens
meilleure renouvelée pour travailler - et la B.N. et
la bib. Nazarine étant encore ouvertes, j'y passe de
longs moments à bouquiner du théâtre et des études
sur le susdit monsieur - Beaucoup de projets -
Bref je constate une fois de plus que tout va
beaucoup mieux dans les difficultés - Tu vois, il ne
reste plus qu'à renouer grâce au ciel de tout ce qui
adviendra !

En fait de lectures, je vais doucement - la vie de Jeanne
de Chantal me passionne - connaît-elle ? - mais je
n'ai rien d'autre sur le chantre - mais je vais
me faire moi aussi un petit programme !

J'oublierai de te dire que je fus entendre Rudi
"Pelleas et Nélianda" à l'Op. Com. - je ne connais pas
que fort vaguement la musique - c'est une peu étrange
mais j'aime à partir du 3^e acte - au début on a
du mal à goûter vraiment les récitatifs qui peu
intéressants, sans chant réel - manque d'habileté je
peux - mais l'accompagnement de Debussy est très
beau et suggestif - Grise intéressante en tous les
J'avais vraiment besoin de musique, tu sais - et je
me réjouis en voyant que les programmes de concerts se
font plus nombreux -

Je fais tout ce que je passe le week-end aux
Perrault - fêter le 6^e anniv. de l'hippique - je ne réponds pas -
pas le temps d'attendre le courrier qui peut être si long
une lettre de moi - Tant pis j'envoie alors sans attendre -